



CULTURES

// MOUTARDE

21 Un temps déterminant

Les cultures de moutarde entrent en floraison. Les pluies de 2023, à ce même stade, avaient engendré de nombreux dégâts et même la pire campagne jamais vue en termes de rendements.



L'Association des producteurs de graines de moutarde de Bourgogne (APGMB) croise les doigts. « Nous ne voulons pas revivre le même aléa que celui de l'an passé, avec des pluies lors de la floraison », retrace le conseiller Jérôme Gervais. De nombreuses fleurs avaient alors coulé et le rendement 2023 était descendu en dessous des 10 q/ha, ce qui n'était jamais arrivé. Du chaud et du sec sont donc attendus de pied ferme pour cette fin de semaine, et même la suivante. Jérôme Gervais rappelle que cette campagne a déjà livré son lot de complications : « 700 ha n'ont pas pu être semés à l'automne à cause des conditions climatiques. Nous avons perdu 800 nouveaux hectares par

la suite, à cause de plantes qui ont péri dans l'eau, et même à la suite du gel mécanique que nous avons eu à la mi-janvier. Ce dernier phénomène concerne les champs argileux : la terre gonfle avec les pluies, des racines ont tendance à sortir et ne s'en remettent pas s'il y a de basses températures. À la mi-janvier, le mercure était descendu à -8 °C dès le lendemain des précipitations... ».

10 000 ha en terre

L'APGMB recense 10 000 ha actuellement semés. « Il n'y en aura pas davantage car la date du 25 mars ne doit pas être dépassée. Dans le cas contraire,

non seulement le potentiel serait plus que limité, mais les plantes seraient beaucoup plus sensibles aux méli-gèthes », précise Jérôme Gervais. Les intentions de semis dépassaient pourtant la barre des 11 000 ha cette année. « Nous n'avons pu semer que 500 ha fin février - début mars. Il n'y en a pas eu davantage à cause, encore une fois, des conditions climatiques très humides », poursuit le conseiller mis à disposition par la Chambre d'agriculture, « cette baisse d'environ 10 % des surfaces devra être compensée par une moyenne de rendement légèrement revue à la hausse. Il nous faudra terminer l'année sur 14 q/ha pour honorer la commande des industriels qui s'élève à 14 000 tonnes pour 2024 ». En ce qui concerne les récentes inondations, Jérôme Gervais n'avait pas, la semaine dernière, des chiffres assez précis sur le nombre d'hectares qui étaient sous l'eau : « il ne faudrait pas que des plantes se retrouvent immergées plus de cinq jours sinon, des pertes seront quasi-assurées. Nous attendons d'autant plus le retour du beau temps! ».

« Gonfler » le rendement

Jamais autant de graines de moutarde n'avaient été récoltées l'an passé dans des cultures dérobées tardives après céréales et dans des repousses. « Environ 300 tonnes avaient permis de remonter notre moyenne finale à 10 q/ha. Nous aurons encore cette opportunité cette année si les récoltes sont précoces », informe Jérôme Gervais.

AG

// CHAMBRE D'AGRICULTURE - ALYSÉ

89 La luzerne de A à Z

Le mardi 16 avril, la Chambre d'agriculture de l'Yonne et la coopérative Alysé organisent une visite de leur parcelle d'essais sur la luzerne, située à Vergigny (lieu-dit Bouilly).

Alors que la luzerne gagne toujours plus de terrain dans le département de l'Yonne, la Chambre d'agriculture de l'Yonne et Alysé ont décidé de conduire un essai sur trois ans pour aider les éleveurs et les céréaliers dans leurs choix de variétés et de conduite. Une visite de cet essai est prévue le mardi 16 avril, à partir de 13 h 45, à Vergigny (lieu-dit Bouilly), au Gaec du Val d'Auré.

Bien choisir sa variété

Bien réussir sa culture de luzerne commence par le choix de la variété à implanter. En fonction du débouché final, le choix ne sera pas le même. Il en va de même pour le choix de la dormance (différences entre variétés dites nord et sud), qui conditionne la reprise de végétation. Pour cet essai, six variétés de types nord et sud ainsi que deux mélanges ont été sélectionnés, en collaboration avec le groupe Cérience et la Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire. L'essai s'intéresse à la productivité, mais aussi à la résistance aux ravageurs et maladies et à la sécheresse estivale des variétés. La productivité est également notée. Ces variétés seront présentées lors de la visite prévue du 16 avril, ainsi que les premiers résultats.

Avec ou sans élevage

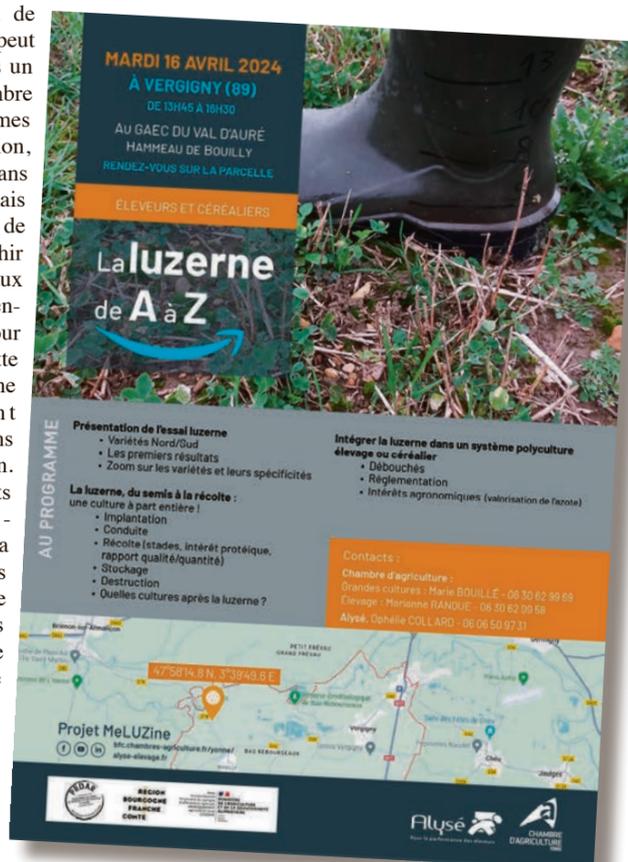
Afin de compléter la visite de l'essai conduit en partenariat avec Alysé, dans le cadre du contrat d'objectif avec la Chambre d'agriculture, les conseillers

présenteront la conduite des luzernes ainsi que les différents types de valorisation et l'intégration dans les systèmes de cultures icaunais, avec ou sans élevage.

L'intégration de la luzerne peut se faire dans un grand nombre de systèmes de production, avec ou sans élevage, mais il convient de bien réfléchir en amont aux débouchés envisagés pour que cette culture prenne sa place dans une rotation. Les atouts agronomiques de la luzerne dans la recherche de solutions en font une alternative fiable pour peu qu'elle soit bien intégrée dans le système. Cette journée du 16 avril sera l'oc-

casion, pour les agriculteurs, de poser toutes leurs questions et d'y trouver des réponses concrètes.

Chambre d'agriculture de l'Yonne et Alysé



Une visite de la parcelle d'essai de luzerne de la Chambre d'agriculture et d'Alysé est prévue le mardi 16 avril, à Vergigny.

// SEMENCES

Rendez-vous au salon Sem'Expo

La Fédération nationale des agriculteurs multiplicateurs de semences (FNAMS) organise, avec le Campus Terres de l'Aube, un salon aux champs qui se tiendra le 23 mai près de Troyes.

Sem'Expo, c'est le nom du salon aux champs organisé par la Fédération nationale des agriculteurs multiplicateurs de semences (FNAMS), en collaboration avec le Campus Terres de l'Aube. Il va se tenir le 23 mai prochain sur les parcelles du lycée agricole de Saint-Pouange, tout près de Troyes. Sem'Expo proposera une journée dédiée aux matériels de semis et de plantation à destination des producteurs de semences, des agriculteurs, des techniciens, des conseillers, des étudiants et de l'ensemble des acteurs du monde agricole. Manifestation dont l'entrée est gratuite, ce salon présentera des matériels de semis et de plantation, des démonstrations de matériels, des conférences, des visites d'essais.

Besoins et attentes de la filière

« Toutes les étapes de la préparation du sol à la livraison des semences sont importantes pour la filière semence, explique le comité de pilotage de Sem'Expo, car elles conditionnent la réussite de la production pour le multiplicateur et la qualité des semences pour les utilisateurs. Le semis ou la plantation sont des premières étapes importantes qui doivent être anticipées (rotations, sols, cultures...) et elles conditionnent la conduite de la culture (stade, interventions, qualité de récolte) et souvent le rendement, d'où l'intérêt du choix du

matériel de semis et des techniques d'implantations. Nous avons sélectionné les exposants selon l'intérêt de leur matériel, leur innovation et leur performance pour toutes les productions de semences représentées. Nous avons souhaité ouvrir cette journée à l'ensemble des agriculteurs qui veulent connaître les outils adaptés et les solutions pour mieux semer ». Les échanges qui se tiendront durant cette journée seront autant d'occasions de montrer aux fabricants et réseaux de distribution de matériels quels sont les besoins et attentes de la filière en matériels de semis et de plantation.

Berty Robert



Le salon Sem'Expo se veut un lieu d'échange apte à fournir des pistes de progrès pour la filière de la multiplication de semences.